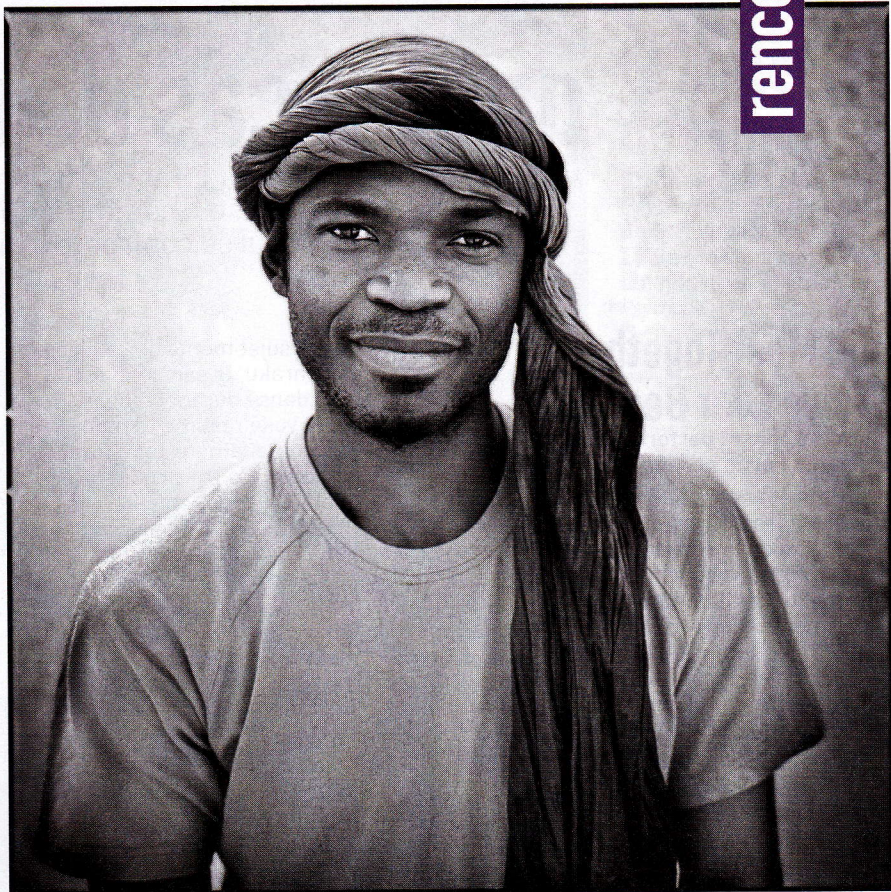


“danser avec la tête”

Florent Mahoukou

veut en finir avec les préjugés occidentaux sur les danseurs africains. Avec *Là où j'en suis... (Check Two)*, sa nouvelle chorégraphie, il dresse un bilan critique de son parcours.



Antoine Lempé

Le projet de Florent Mahoukou, danseur et chorégraphe du Congo-Brazzaville, répond doublement à l'annonce de son titre, *Là où j'en suis... (Check Two)*. D'abord, parce qu'il constitue une étape de travail avant la création définitive prévue pour 2015. Ensuite parce qu'il consiste à revenir sur les influences multiples qui ont marqué son parcours et nourrissent ses recherches actuelles. Avec la volonté de puiser aux sources des danses traditionnelles, de l'Afrique au Japon, avec la danseuse de butô Arisa Shiraishi, pour laisser advenir un état de corps qui ne se réduit pas à la seule physicalité du mouvement.

Pour lui, tout commence à 12 ans, à la manière d'un jeu, lorsqu'il crée avec Bana 16°. A l'époque, il assiste chaque jour aux répétitions des Tambours de Brazza et suit à la télévision l'émission *Vidéo 45* de Godet, qui excelle dans toutes les danses – rock, valse, smurf, salsa –, devenu aujourd'hui évangéliste.

Originaire de Brazzaville Sud, là où les guerres civiles des années 90 sont

les plus meurtrières, Florent Mahoukou rejoint Pointe-Noire en 1998 et, avec un ami, vedette locale de coupé-décalé, il recommence à danser et intègre la compagnie Bina-N'goua. Dès 2002, il choisit de tracer son chemin et crée le duo *Corps en transe* avec un danseur "issu du mouvement des ballets, initié au Congo par Marie-Isidore Diaboua, qui rassemble et transforme les rythmes musicaux et les danses traditionnelles des pays de l'Afrique de l'Ouest".

Un premier pas qui confronte l'héritage du ballet traditionnel avec la danse contemporaine défendue au Congo par Chrysogone Diangouaya dans les années 90, un chorégraphe formé à l'École des sables de Germaine Acogny à Dakar, que Florent Mahoukou rencontre à Pointe-Noire.

Depuis, tout est allé très vite : deux chorégraphies primées au concours Danse l'Afrique, danse !, des stages et des rencontres avec Paco Dècina,

Heddy Maalem, Salia Sanou, Seydou Boro, Carolyn Carlson, Gregory Maqoma, David Bobée. Une décennie qu'il envisage avec un regard critique : *"Dans Là où j'en suis..., je veux renvoyer une autre image du danseur contemporain africain. On reste trop dans l'énergie, le paraître, dans la projection que fait l'Occident sur la danse africaine. On a assez dansé, ça suffit ! Maintenant, il nous faut d'abord danser avec la tête..."*

Accompagnés du musicien Sylvain Ferlay, les cinq danseurs expérimentent aussi une danse aérienne à l'aide de slacks (cordes de funambule) disséminées sur le plateau, comme autant de chemins et influences croisés par Florent Mahoukou depuis quinze ans. Prochaine étape : adjoindre à la danse les images de Brazzaville confiées au vidéaste José Gherrak et un texte commandé à Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre. *Là où j'en suis...*, ou l'histoire d'un parcours racontée à plusieurs et qui se partage.

Fabienne Arvers

Là où j'en suis... (Check Two) le 21 novembre à 21 h, Espace des Arts, Petit Espace

“on reste trop dans l'énergie, le paraître”